



arbres infos

N°35 — SUPPLÉMENT
OCTOBRE 2007

Association Ried Bruche pour le Respect de l'Environnement près de Strasbourg
13 rue du Canal - 67203 Oberschæffolsheim

TI Schiltigheim Vol XXV n°1329—CCP Strasbourg n°2712 12F

> Site internet: <http://arbres.ried.free.fr>
> courriel : arbresried.strg@orange.fr

Ce numéro est distribué à l'ensemble de la population d'Achenheim, de Breuschwickersheim d'Oberschæffolsheim et de Wolfisheim ainsi qu'à nos adhérents.

Spécial bilan des maires

Pourquoi un numéro spécial ?

Dans moins de 6 mois, vous allez, nous allons élire un conseil municipal qui, lui-même, désignera en son sein un maire. Il y a presque 7 ans, en 2001, ARBRES publiait la réponse (ou déplorait l'absence de réponse de certains) des candidats aux municipales. Nous avons promis un bilan environnemental, le voici. Nous n'avons pas la prétention d'être complets, mais nous essayons, sans tabou, sans parti pris, d'éclairer votre choix. Ce choix dépendra aussi de bien d'autres domaines que l'environnement. Mais ce sujet a pris, et va prendre encore tant d'importance que nous pensons qu'il est quasiment primordial, certainement plus important que les décorations de Noël, les balcons fleuris ou la réfection des bâtiments publics....

Grâce aux DNA, nous savons que certains de nos maires se représenteront (M. Lobstein à Eckbolsheim, M. Erb à Oberschæffolsheim, M. Amiet à Wolfisheim). D'autres prendront leur retraite (M. Viola à Achenheim, M. Grosskost à Breuschwickersheim).

Dans le prochain numéro, nous publierons les réponses et engagements des différents candidats. Nous nous doutons que notre démarche ne sera pas appréciée par tous. On nous reprochera probablement, tantôt de soutenir untel, tantôt de défavoriser tel autre. ARBRES court ce risque. C'est le prix à payer pour peser sur les futures orientations.

Le bilan de nos maires :

6 ans après, ont-ils tenu leurs promesses ?

En 2001, juste avant les municipales, ARBRES interrogeait les têtes de liste et candidats au poste de maire des communes d'Achenheim, d'Oberschæffolsheim et Wolfisheim. Nous avons rendu publiques leurs réponses en publiant des numéros spéciaux d'ARBRES INFOS, village par village. Leurs réponses restent disponibles sur notre site internet <http://arbres.ried.free.fr>, rubrique « Municipales 2001 ». Nous vous conseillons de relire leurs promesses et engagements. 6 ans après.

Notre but n'est pas de faire un bilan exhaustif de nos maires, nous nous limiterons à l'ébauche d'un bilan environnemental, alors qu'il est clair qu'un mandat de maire touche à de nombreux domaines, politique, financier, social, etc.. pour lesquels, évidemment, nous ne nous prononcerons pas.

Le bilan environnemental concerne, comme son nom l'indique, notre environnement, pro-



che ou lointain. De nombreuses personnes, y compris nos élus, confondent fréquemment respect de l'environnement et propreté. Certains élus s'occupent du second aspect, croyant avoir satisfait au premier.

En 6 ans, les choses ont quelque peu changé. Même si tout n'est pas réglé, nous avons réalisé quelques avancées sur les dossiers « traditionnels » d'ARBRES. Le Ried de la Bruche est un peu moins souillé, les municipalités y sont un peu plus attentives. Les nuisances de Lingenheld et de Wienerberger ont un peu régressé. Le principe du COW a été accepté, même si sa construction avance à une vitesse d'escargot, point sur lequel nous reviendrons. Le trafic de l'aéroport stagne, même si de nouvelles menaces apparaissent avec la prochaine privatisation et l'allongement programmé de la piste.

Par contre, la pollution globale a progressé. Le réchauffement climatique, qui en 2001 n'était pour beaucoup qu'une hypothèse

floue, une vue de l'esprit de quelques « écolos rêveurs et irréalistes » est devenu une menace réelle. La seule inconnue en 2007, c'est de combien de degrés va s'élever la température moyenne. 2 ou 6°C ? Catastrophe maîtrisée ou très grande catastrophe ?

Vous allez nous demander : mais qu'y peuvent nos maires ? Qu'y pouvons-nous ?

L'effet de serre est dû à un excès, entre autres, de gaz carbonique dans la haute atmosphère qui, telle la vitre d'une serre, empêche la chaleur de s'échapper dans l'espace et augmente la température de la terre. Quelles sont les sources de CO2 dans notre secteur ? La briqueterie Wienerberger qui est l'un des plus gros « producteurs » de CO2 du Bas-Rhin et le trafic routier. Nos maires peuvent difficilement agir sur la première (nous pouvons tous agir en privilégiant dorénavant des matériaux de construction dont la production ne dégage pas autant de CO2 – bois, isolants naturels, autres matériaux), mais leur marge de manœuvre est plus importante sur le second.

ARBRES, comme d'autres, a souvent abordé le problème du tout routier et demandé, en vain semble-t-il, le développement de transports en commun rapides, économiques, circulant en site propre, bref attractifs pour des citoyens qui n'ont souvent comme seules alternatives à leur voiture que les bus de la CTS n°4, le 70 ou ce pauvre 208 bondé aux heures de pointe,

bloqué dans les embouteillages avec les voitures. En théorie, tout le monde ou presque est d'accord. Beaucoup de nos élus sont capables de tenir un discours sur le réchauffement climatique ainsi que sur la nécessité de lutter **contre**. Cependant, dès qu'il s'agit de faire du concret, ça coince ! Exemple, dans notre secteur : faut-il investir dans la VLIO ou dans cette autoroute proche que sera le GCO ? Bon nombre de nos élus font alors preuve d'une étrange maladie, proche de la schizophrénie, déchirés entre la nécessité de trouver des solutions environnementales et leurs ambitions électoralistes. Par suivisme, par manque de réflexion, par manque d'envergure, ou « victimes » des lobbies du BTP ou des camionneurs, ils sont **pour** ces nouvelles routes, au nom du « réalisme » ou du pragmatisme. Ils n'ont toujours pas compris qu'il est **URGENT** d'investir dans les transports en commun non polluants et de trouver des solutions alternatives au tout camion.

Et face au désastre annoncé, une telle attitude est irresponsable.

La solution de limiter le réchauffement ne viendra pas seulement de nos villages et de leurs responsables politiques, mais d'impulsions nationales, ou internationales, et de la somme des attitudes locales impulsées par des citoyens et des maires responsables, à la base du changement.

Achenheim: Bilan Viola

Peu d'engagements concrets en matière d'environnement.

Comme on pouvait s'y attendre en lisant la réponse du candidat municipal d'une liste unique, M. Viola, en 2001 (voir lettre sur notre site Internet), l'action en faveur de l'environnement ne semble pas avoir été une priorité. ARBRES avait été quelque peu choqué par le côté expéditif et sommaire de la réponse fournie.

Sur le **plan relationnel avec ARBRES**, le Maire d'Achenheim ne diffère pas grandement de ses collègues. Nous n'avons jamais été sollicités, il ne nous a jamais été fourni d'information de manière spontanée. A notre demande, nous avons été reçus sur des thèmes donnés (APPM, COW, Wienerberger etc...). Les relations ont cependant été courtoises. Nous ne pouvons que regretter que des engagements en faveur des riverains, qui avaient été formulés notamment en 2002 lors des plans d'extension de l'aéroport, n'aient pas été tenus par l'adjoint, M. FRITZ. Aucune expression libre de notre association n'est parue dans le journal communal. En revanche, pour la tenue de notre AG 2005, nous avons pu obtenir la disposition à titre gratuit de la salle polyvalente.

A l'actif de la municipalité, nous situerons deux points qu'elle partage avec la Communauté de Com-



munes les Châteaux : le ramassage sélectif des ordures ménagères (voir notre numéro spécial n°30 « Déchets ménagers » de novembre 2005) et la réfection de la station d'épuration qui dégageait des odeurs nauséabondes, surtout par temps chaud. A noter également l'engagement verbal de l'adjoint et conseiller régional M. Fritz contre le GCO. Nous regrettons simplement que cet engagement n'ait pas été concrétisé par l'apposition de banderoles dans le village comme à Breuschwickersheim, et que, seul M. Lienhard, autre adjoint, ait été présent à la manifestation strasbourgeoise de juin 2006.

Au passif, notons l'avis défavorable pour le COW, en partie justifié, il est vrai, par de possibles nuisances que pourraient subir une partie des riverains d'Achenheim du CD 45. Comme il en a été fait état plus haut, nous avons regretté le vote positif par Achenheim pour l'APPM de l'aéroport (projet d'extension et de piste à 3000 m), ce qui va aller à l'encontre des intérêts de la population de nos villages. Le choix a sans doute été dicté davantage par des amitiés politiques que par des considérations

environnementales. Sur le dossier des nuisances de Wienerberger, qui touche en particulier de nombreux habitants d'Achenheim, la municipalité a été, comme à son habitude, très passive, ce qui s'explique par l'importance des impôts versés annuellement par la briqueterie.

En résumé, une politique municipale environnementale très limitée qui représente davantage l'engagement personnel de certains élus qu'une politique d'ensemble de la commune.

Oberschaeffolsheim: Bilan Erb Un bilan mitigé

L'ensemble de la liste de M.Erb ayant été élue, il « gouverne » le village sans opposition au Conseil Municipal. Les engagements (voir site Internet) du candidat Erb étaient somme toute, assez flous sur de nombreux points, plus clairs sur d'autres.

Au niveau des **relations Mairie-ARBRES**, nous n'avons été sollicités qu'à des réunions avec d'autres associations sur des points divers (inter associativité, fête du village, etc...). Les quelques entrevues que nous avons eues avec le Maire l'ont été à notre demande. L'adjoint chargé de l'environnement ne nous a jamais contactés et nous avons rapidement compris que nous ne pouvions rien en attendre. Une pétition sur les nuisances « Lingenheld » a été lancée par la municipalité en 2005 sans nous contacter, sans joindre ses efforts aux nôtres. Le bulletin municipal ne nous a jamais sollicité pour publier un article. Nous n'avons pas souhaité obtenir de subvention, nous avons simplement obtenu la prise en charge financière tous les 3 ans de la salle paroissiale afin d'y tenir notre AG. Depuis 2005, l'inter associativité, émanation de la Mairie, nous fait payer un droit de place, comme un « vulgaire » brocanteur. C'est en grande partie pour cette raison que nous nous sommes abstenus d'exposer à la brocante annuelle en 2006. Bref, en fait, le désir est

grand d'essayer de nous marginaliser.

Au niveau des **points positifs** du bilan de M.Erb et

de son équipe, on notera l'attitude ferme, souvent intransigeante, malgré des pressions politiques « amies », sur les dossiers des nuisances Wienerberger et Lingenheld. Cette fermeté s'est révélée payante au niveau des instances de concertation et a obligé la CUS et la Préfecture à exiger des industriels quelques améliorations. La municipalité a également poursuivi ses actions au niveau du Ried de la Bruche, et même si elle n'a pas fait reculer certains remblais sauvages, la situation semble avoir été stabilisée. A noter également les actions concertées entre la municipalité et le Conservatoire des Sites Alsaciens pour la reprise, par ce dernier, de terrains remarquables situés tout près de la rivière. En outre, la création de zones 30 aménagées dans de nombreux quartiers est à mettre à l'actif de l'équipe municipale. Enfin, sur le plan des ordures ménagères, un second site de collecte volontaire vient d'être installé au Nord du village, quoique un peu éloigné et parfois impraticable par mauvais temps. Dommage que le ramassage sélectif ne soit pas à l'ordre du jour.

Par contre, **le bilan est beaucoup moins favorable** au niveau des transports et de la pollution. Si M. Erb a soutenu le projet de COW



permettant un allègement des nuisances dans le village, il n'a pas été au-delà des projets du Conseil Général qui fait l'économie des merlons et autres dispositifs visant à protéger le village. Comme il l'a souvent affirmé avec nous, ainsi que dans la presse récemment, M.Erb « suit » étroitement son « Président » de la CUS en soutenant la VLIO et le GCO. Il nous a affirmé trouver le covoiturage et d'autres solutions alternatives « irréalistes ». Rien en revanche pour faire avancer le tram ou d'autres transports en commun. De même, lors du vote sur l'Avant Plan Projet de Masse de l'Aéroport en 2002, il ne nous a guère soutenus, et, au Conseil de CUS a voté pour un agrandissement de l'aéroport et l'allongement de la piste à 3000 mètres.

En conclusion, l'engagement environnemental de cette équipe reste limité, les points forts ne compensant que très partiellement les points négatifs.

Élections municipales : ARBRES ne restera pas en retrait !

Wolfisheim Bilan Amiet :

Manque de lisibilité...

Jeune Maire, Eric Amiet, a eu la lourde tâche de succéder à M.Schlichter en 2001. Membre d'ARBRES jusqu'en 2005, nous l'avions souvent cotoyé. Pour des motifs que nous ignorons, il n'a pas renouvelé sa cotisation depuis 2006.

Les relations avec la Mairie de Wolfisheim ont changé radicalement lors de l'arrivée de M.Amiet. Inexistantes auparavant, nous avons obtenu à notre initiative bon nombre d'entrevues avec le Maire. L'adjoint chargé de l'environnement, M.Saum, a même pris une ou deux fois l'initiative de nous contacter et de recueillir notre avis sur des dossiers environnementaux. Avec ce dernier, l'ouverture a été de courte durée. En 2002, nous avons eu le « tort » de regretter publiquement dans ARBRES INFOS son avis favorable à l'APPM de l'aéroport (projet d'augmentation du trafic et allongement de la piste). Il nous a alors superbement ignorés. Néanmoins, ARBRES a publié un article dans le bulletin municipal de Wolfisheim chaque année, sans qu'il soit exercé aucune censure. Nous avons bénéficié gratuitement d'un emplacement ainsi que d'une petite maison en bois lors de la brocante annuelle. Enfin, nous tenons gratuitement tous les 3 ans notre AG à la salle polyvalente.

Sur les dossiers Lingenheld et COW, si nous avons toujours recueilli un avis intéressant de la part de l'équipe communale, nous n'avons cependant pas le sentiment d'un réel engagement concret de la municipalité. Les positions sur la VLIO sont très floues, révélant des avis divergents entre les membres de l'exécutif municipal. Nous ne connaissons pas officiellement l'avis de la municipalité sur le GCO, aucun élu ne s'étant prononcé officiellement, aucun n'ayant été aperçu à la manifestation de Strasbourg en 2006. Certains écrits récents du Maire permettent néanmoins de conclure à



son ralliement en faveur du GCO et de la VLIO.

La collecte des déchets ménagers ayant été confiée à la CUS, il n'y a pas de ramassage sélectif à Wolfisheim. Deux sites recueillent les collectes volontaires (verre, papier cartons plastique). Il est regrettable que le 3^{ème}, qui se trouvait au Herrenwasser, ait été supprimé. Comme à Oberschaeffolsheim, il n'est pas prévu que cette situation soit modifiée à court terme.

Le Ried de la Bruche semble néanmoins avoir été au centre des préoccupations de la municipalité. Dans un conflit qui a opposé le CSA (Conservatoire des Sites Alsaciens) aux Pêcheurs, nous avons craint, pendant un temps, qu'un arbitrage ne soit rendu en faveur des seconds, mais un accord satisfaisant pour tous semble avoir été trouvé grâce à la municipalité.

Nous n'avons pas été consultés, voire informés officiellement à l'occasion du débat engagé pour le PLU (Plan Local d'Urbanisme). Sommes-nous devenus trop indépendants ou gêneurs? Nous ne le savons pas officiellement.

En bref, la municipalité de Wolfisheim se caractérise par des positions environnementales floues, parfois ambiguës ou contradictoires ainsi que par des actions très limitées.

Autres communes: Eckbolsheim

Le Maire est aussi Conseiller Général du Canton.

Nous ne formulerons pas d'avis sur le bilan environnemental de M.Lobstein, Maire d'Eckbolsheim. Nous laissons cette tâche à la nouvelle association (E2CV Eckbolsheim Environnement et Cadre de Vie) qui vient d'être créée. Par contre, nous avons de temps à autre rencontré M. Lobstein, en sa qualité de Conseiller Général, au sujet du COW ou de la VLIO. Pour le COW, nous notons qu'il a défendu fermement son principe, fait avancer l'enquête publique et la DUP, mais que la construction de ce contournement n'est pas pour demain. Nous reprocherons donc au Conseil Général et à son représentant la lenteur excessive de la réali-

sation des différentes étapes, son peu d'empressement. Comme si on voulait que la réalisation du COW coïncide avec celle de la VLIO, contre laquelle ARBRES s'est prononcé, les seules routes nouvelles que nous acceptons étant les contournements de villages **sans continuité**. Nous avons également émis les plus grandes réserves à l'encontre du Zénith (dont la réalisation est très rapide ! Wer will, der kann !) dont les nuisances seront importantes sans que son utilité générale ne soit prouvée.

Nous ferons le bilan de notre conseiller général le moment venu, notamment en ce qui concerne les engagements concrets en faveur ou non des transports en commun.